

Joué-sur-Erdre. Travaux sur le barrage de Vioreau : ce qu'attendent les usagers

OF Isabelle LABARRE. Publié le 28/02/2021 à 15h02

D'importants travaux vont être menés d'ici 2023 sur le barrage de Vioreau, à Joué-sur-Erdre, qui nécessiteront de vider le lac. Le Département, gestionnaire du site, a engagé une concertation auprès des associations, qui pointent en priorité la nécessité d'améliorer la qualité de l'eau.



Le Département veut profiter des travaux du barrage pour curer le lac de ses vases, avec l'objectif d'améliorer la qualité de l'eau. | OUEST-FRANCE

Le Département va engager, à partir de fin 2022, d'importants travaux de réfection et de sécurisation du [barrage de Vioreau](#), construit sur un plan d'eau de 180 ha, principal réservoir d'alimentation du canal de Nantes à Brest. Pour permettre ces travaux, le lac sera entièrement vidé, courant 2023, et le Département va en profiter pour curer le réservoir et enlever les vases. Les associations Regard sur Vioreau, Nature sport Vioreau, l'amicale des pêcheurs et la Ligue pour la protection des oiseaux, entre autres, ont participé à la concertation lancée par le Département, et dont les conclusions devraient être rendues publiques mi-mars.

« Traiter le problème de fond des cyanobactéries ».

L'amélioration de la qualité de l'eau est l'enjeu majeur pointé par les associations. « **Les concentrations importantes de cyanobactéries vont continuer à augmenter en même temps que les températures**, résume Guy Boulrès, président de la LPO 44. **Le lac risque de s'étouffer dans les années à venir si on ne travaille pas sur les rejets agricoles et urbains – pesticides, azote et phosphore – qui ruissellent dans le lac.** » Pour le naturaliste, le dévasage est nécessaire, « **mais pas sur la totalité du lac. Il faut faire attention aux milieux sensibles qui s'y trouvent. Si les cyano dorment dans la vase, ce n'est pas la vase qui les crée, mais les eaux de ruissellement du bassin-versant** ». La LPO attire l'attention sur les précautions à prendre pendant les travaux, « **pour que les oiseaux ne soient pas trop dérangés par les gens qui vont s'aventurer pendant le vidage** » et pour que le matériel de retrait des vases « **ne détruise pas le milieu naturel** ».

« Un curage total du lac et du Petit Vioreau »

À Regard sur Vioreau, on espère que le lac, classé site Natura 2000, sera curé « **dans sa totalité, en priorité à l'est du lac où il y a le plus de vase** », précise Jean-Marc Pittard, le président. Il craint que des analyses des boues laissent apparaître « **la présence d'une flore protégée, qui pourrait bloquer le curage** ». Regard sur Vioreau demande des actions préventives pour éviter les rejets toxiques sur le bassin-versant, « **mais aujourd'hui, ce bassin n'est pas prioritaire dans le contrat territorial eau** », déplore-t-elle. L'association demande que soit réalisé le curage du Petit Vioreau, en parallèle des travaux menés sur sa digue. Concernant les berges de Vioreau, elle regrette que la mise en place d'un troisième panneau pédagogique au niveau de la plage n'ait pas été acceptée.



La présence de cyanobactéries, ici au niveau de la plage de Vioreau, « va augmenter en même temps que les températures », prévient Guy Bourlès, de la LPO44. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

« Les gens se baignent quand même »

En août dernier, la mauvaise qualité de l'eau a entraîné l'interdiction de la baignade pendant quelques jours, rappelle Frédéric Simonneau, co-président de Nature sport Vioreau, qui demande s'il ne serait pas possible de traiter la zone de baignade « **avec du peroxyde d'hydrogène, comme cela se fait ailleurs** ». Il y a urgence à agir car, dit-il, « **même si la qualité de l'eau n'est pas bonne, les gens se baignent quand même** ». Concernant les boues qui seront extraites « **sans doute plusieurs dizaines de milliers de tonnes** », Frédéric Simonneau se demande « **où on va mettre tout ça ?** »

« Un plan d'eau accessible ».

L'amicale des pêcheurs de Vioreau demande de meilleurs accès au plan d'eau. « **On est d'accord, il faut une réglementation, mais il faut laisser des accès et des zones de stationnement pour la pêche de loisirs** », souligne Bernard Hamon, le président, qui pointe un « **déficit d'informations du public** ». Il faudrait « **des panneaux, voire une salle d'exposition sur l'histoire et la vie actuelle du site** ». Après les travaux sur le barrage, les pêcheurs espèrent retrouver les niveaux d'eau d'avant. « **C'est important pour la reproduction des poissons dans les zones de frayères.** » Les pêcheurs évoquent le problème de la jussie, une plante invasive, et attendent eux aussi « **un travail de fond sur les ruissellements phosphorés sur le bassin-versant** ».